



Bonaparte s'exerçant au tir parabolique dans le bureau du Professeur Lombard

Diffusion CHANTECLER
Janvier 2023

CI-CONTRE ►

Extrait de l'article
"Balade à Auxonne"
publié par
"L'Écho des communes"

Commentaire CHANTECLER

À noter à la fin de l'article,
la mauvaise nouvelle
qui vient assombrir toutes
les liesses impériales de
l'année qui s'ouvre :
"LE MUSÉE BONAPARTE
SEMBLE HÉLAS
DÉFINITIVEMENT FERMÉ"

On espère un démenti
rapide et précis de la part
de nos édiles dynamiques !

Napoléon Bonaparte

Napoléon Bonaparte séjourna à Auxonne avec son frère Louis de 1788 à 1791. Jeune lieutenant en Second du Régiment de la FERE, il apprit ici le métier d'artilleur (Voir aussi Tillenay). Une des deux chambres qu'il occupa a été remise en état en 1976, avec des copies du mobilier original préservé au musée de l'Armée. Côté anecdote, on raconte qu'un scieur de bois refusa la main de sa fille à un certain petit lieutenant sans envergure, en l'occurrence Bonaparte !

Le jeune lieutenant Bonaparte apprit son métier d'artilleur entre 1788 et 1791 à l'École Royale d'Artillerie d'Auxonne et effectuait des tirs de batterie de campagne et de siège à Tillenay. Depuis les modestes hauteurs du village, il surveillait le mouvement des troupes qu'il faisait manœuvrer au lieu-dit le Polygone. On ne peut pas évoquer cet endroit sans parler du savant, professeur de mathématiques et écrivain militaire, Jean-Louis Lombard (1723-1794). En 1759, lors de la création de l'École Royale d'Artillerie d'Auxonne, il fut sollicité pour y enseigner les mathématiques et l'art de l'artillerie. Passionné par la balistique il mena une série d'expérimentations au polygone de Tillenay. Napoléon Bonaparte, alors lieutenant au régiment de la Fère, devient son élève en 1788. Lombard raconte : « Ce jeune homme, ira très loin ». Pour sa part, Bonaparte reconnaissait l'école comme la seule où les officiers fussent à même de s'instruire. Outre des traductions d'œuvres étrangères, Jean-Louis Lombard réalisa plusieurs ouvrages sur l'utilisation du tir du canon de bataille, le Mouvement des Projectiles...etc. Aujourd'hui, vous apercevrez au Polygone deux maisons de maîtres cachées dans un bosquet. De temps à autre, de vieux boulets, témoins des exercices d'autrefois, sont encore retrouvés au lieu-dit, Les Bombes.

À la limite de commune avec Villers-les-Pots, la chapelle XIIIe de La Levée fut surnommée chapelle Napoléon au XIXe alors que le jeune Bonaparte s'y rendait souvent en promenade. Elle fut complétée d'un chœur voûté d'ogives au XVIe. Elle fut un lieu de pèlerinage fréquenté jusqu'à la Révolution. On y remarque un bas-relief de Bonaparte studieux.

Fils d'un perruquier, grand admirateur de Napoléon, Claude Noisot, né le 5 septembre 1787 à Auxonne près de l'église (sa maison se situait à l'emplacement de la pharmacie), édifia le parc Noisot à Fixin.

Le musée Bonaparte semble hélas définitivement fermé.